



Schola Nova

Enthousiasme et liberté de conscience dans une école gréco-latine

par Nathalie Calmé

En Belgique, une école a remis à l'honneur les humanités gréco-latines. À Schola Nova, le latin et le grec sont enseignés dès les classes primaires, sans que les autres matières soient négligées pour autant. La connaissance des langues et des textes classiques y est considérée non seulement comme un outil d'accès privilégié à la culture européenne, mais aussi comme une préparation à réfléchir de manière indépendante, à acquérir un sens critique, pour former des individus libres.

C'est en 1995 que Stéphane Feye décida de créer une école indépendante, Schola Nova, au cœur du Beabant wallon, en Belgique. Durant une trentaine d'années, il fut pianiste, chef d'orchestre, compositeur et professeur d'écriture musicale au Conservatoire royal de musique de Liège. Le latin et le grec sont une autre de ses passions, et il souhaitait que ses enfants soient instruits dans ce riche patrimoine. « Schola Nova est née afin de répondre à une question que tout parent se pose : dans quelle école vais-je inscrire mon enfant ? », m'explique-t-il. Ses deux filles avaient pu être scolarisées dans l'une des dernières écoles ayant conservé un intense programme gréco-latin. Mais, cet établissement bruxellois n'accueillant pas de garçons,

il dut trouver une solution pour ses deux fils cadets. La Constitution belge garantissant aux parents la liberté d'instruire eux-mêmes leurs enfants, il se lança dans une aventure éducative, accompagné de trois amis : le philologue Hans van Kasteel, Sylvie Muller et Caroline Thuysbaert, alors étudiantes, la première en philologie classique et l'autre en droit. « Au début, les cours étaient donnés chez moi, car durant les tout premiers mois, il n'y avait qu'un seul élève, mon fils Raphaël ! Deux autres élèves nous ont rejoins en fin d'année. Aujourd'hui, ils sont cinquante à suivre leur scolarité à Schola Nova... » Quelque temps après, l'école s'installa à Incourt, non loin de Bruxelles.

- 81 -



Une ambiance

Schola Nova dispense son enseignement dans une imposante bâtisse aux murs blancs, recouverte d'un toit de tuiles rouges. Sur les murs sont accrochés des reproductions de peintures de Raphaël ou de Van Eyck, des poèmes que les élèves finissent par connaître par cœur, des articles de presse, ou encore des photographies qui retracent l'histoire de l'école. Dans une petite pièce, un piano est à la disposition des débutants et des virtuoses. Chaque salle de classe accueille une quinzaine de bancs et le traditionnel tableau noir ; aux murs, des cartes de géographie ancien style. La cour de jeux est un grand jardin, avec ses noyers, son châtaignier et son pommier. Au loin, on aperçoit un terrain de football, un poulailler, et un potager expérimental dont les élèves ont la charge.

Je suis frappée par « l'esprit de famille » qui y règne. Odile Dapsens, une ancienne élève aujourd'hui âgée de dix-neuf ans, me fait remarquer que même si le nombre des élèves est assez réduit, une cinquantaine, cette vie sociale a néanmoins eu pour elle une influence positive. « Cette ambiance familiale m'a donné confiance et m'a permis ensuite de m'intégrer plus facilement à l'université. » À Schola Nova, les enfants tutoient les professeurs, sans pour autant oublier de les respecter ; les élèves des classes supérieures sont responsables des récréations, veillant à ce qu'il n'y ait pas de violence ; les parents peuvent participer à des ateliers artistiques ou linguistiques...

Éloge des langues anciennes

L'apprentissage du latin commence dès le primaire, à raison d'une heure par semaine. En première année de secondaire, on passe à neuf heures de cours. Dans les classes supérieures, on privilégie la lecture et l'étude d'auteurs de l'Antiquité, du Moyen Âge, de la Renaissance et de l'époque contemporaine. Pour le professeur Van Kasteel, l'enseignement des langues anciennes est un « devoir de mémoire » : « Le latin et le grec sont la clé d'accès à la majeure partie de la littérature européenne. Sans ces langues, comment nos élèves pourraient-ils encore sérieusement étudier l'histoire ou les sciences, les arts ou les spiritualités, de quelque époque ou de quelque pays qu'ils soient ? Tous les grands scientifiques du passé, ou presque, ont publié les résultats de leurs recherches en latin. Les bibliothèques regorgent d'ouvrages en langue latine écrites par des chroniqueurs, des philosophes, des lettrés, des humanistes, des géographes... »

Odile garde un vif souvenir « des lectures d'extraits de Virgile et de leurs commentaires, ainsi que certains Odes d'Horace, ou de tel passage des Métamorphoses d'Ovide. Je ne pense pas, ajoute-t-elle, que la nature humaine ait intrinsèquement évolué depuis Homère, et ce que les philosophes anciens ont écrit est encore tout à fait pertinent pour les hommes du XXI^e siècle. La connaissance de ces langues et la lecture de ces textes nous forment au regard critique sur le monde et les mentalités d'aujourd'hui, ce qui me paraît être un atout d'une valeur inestimable dans un monde régi par la propagande uniformisée des médias. »

- 82 -



Caroline Thuysbaert

Sa sœur Marion, entrée à l'école à l'âge de quatorze ans, m'explique que si a priori le grec et le latin étaient loin de l'intéresser, très vite ces langues sont devenues ses matières préférées, d'où le choix qu'elle fera de l'approfondir à l'université : « J'utilise chaque jour l'enseignement reçu à Schola Nova. Les langues anciennes me permettent de comprendre le sens des mots français, et donc leur portée réelle, souvent négligée, voire perdue. Le latin m'a aussi beaucoup servi pour apprendre l'italien et l'espagnol. »

Enthousiasme et liberté de conscience

Caroline Thuysbaert, devenue directrice de l'école, avait tout juste vingt ans quand elle entra à Schola Nova pour donner des cours de néerlandais et de mathématiques. Cette expérience fut tellement intense qu'elle décida de réorienter sa vie professionnelle. Au lieu de devenir juriste, elle plonge corps et âme dans l'océan des langues, se perfectionnant, stage après stage. Elle enseigne le latin et le grec, la philosophie et l'histoire de l'art. Elle m'explique le projet de l'école : « Nous voulons que nos élèves deviennent des hommes et des femmes libres, c'est-à-dire capables de réfléchir de manière indépendante, d'avoir un sens critique, de l'analyse et de la synthèse. Nous espérons qu'en sortant des humanités gréco-latines, les élèves auront acquis une ouverture sur le monde et son histoire, et repartiront avec une soif d'apprendre. » Aujourd'hui chercheur à l'université catholique de Louvain, dans le domaine des études classiques et orientales, Sébastien Moureau est un ancien élève de l'école. Il me livre ses réflexions à propos de la pédagogie de Schola

SCHOLA NOVA

Nova : « Je pense que l'enseignement est plus le fait de personnes que de systèmes et de méthodes, et que si on laisse une liberté suffisamment grande aux professeurs, le résultat est presque toujours meilleur qu'avec un système de règles et d'obligations contraignantes. (...) La principale qualité de l'enseignement que j'ai reçu à Schola Nova a été l'enthousiasme général pour l'apprentissage, le goût de savoir était encouragé, jamais stigmatisé, et cette ambiance libre libère les élèves de la plupart des éventuelles contraintes liées à l'apprentissage. »

Je constate que si les enseignements sont si enthousiasmants, c'est parce que les professeurs peuvent les aborder et les transmettre dans un climat de liberté, qui est la condition du pluralisme. Prenant l'exemple de la spiritualité, Stéphane Feye développe pour moi cette dimension : « Je crois réellement que la spiritualité, s'il y en a une, doit jaillir d'abord d'elle-même, et sur-



Stéphane Feye

tout de la famille. C'est pourquoi, à Schola Nova, les professeurs sont, eux aussi, libres de parler de ce qui les passionne. C'est une liberté que nous respectons. Les élèves constatent d'ailleurs qu'il y a dans le corps des enseignants une vraie diversité. Ils peuvent ainsi se rendre compte que la liberté de penser et de sentir est bien réelle et encouragée. Si on ne peut pas dire que notre école ait été basée au départ sur une spiritualité en particulier, elle n'est pas non plus un espace atep-

- 83 -

SCHOLA NOVA

rivé. Elle est un lieu vivant dans lequel chacun a la possibilité de dire ce en quoi il croit, sans rien imposer, et dans le respect des règles élémentaires de la politesse. Pour nous, le plus important, et c'est même le cœur du projet pédagogique, est moins de transmettre une spiritualité aux élèves que de leur donner une véritable formation intellectuelle, par laquelle ils puissent connaître le poids des mots, leur sens, et le monde dans lequel ils vivent, et notamment, mais pas uniquement, le monde religieux. »

L'amour de la connaissance

Les élèves apprennent également le néerlandais et l'anglais. Avec le latin, le grec et le français, ils parlent donc cinq langues qui pénètrent dans les autres matières de l'école. Par exemple, le cours d'histoire de l'art est donné en latin et en néerlandais. Si les langues et les sciences humaines sont honorées, les mathématiques, la biologie et la physique ne sont pas oubliées. Elles tiennent une place importante dans le cursus : « À l'époque de la Renaissance, les grands hommes étaient à la fois des scientifiques, des littéraires et des poètes. Il n'y avait pas de séparation entre ces disciplines », me dit la directrice. À l'école, l'histoire est une matière centrale. Ancienne élève, Aliénor Forget m'a confié que ce cours était son préféré : « M. Van Kasteel racontait l'histoire d'une manière si enthousiasmante et réaliste qu'on avait l'impression de voyager à travers le temps. Je me souviens qu'à la fin de son cours, quand la cloche sonnait pour la récréation, on le suppliait de continuer encore ! » J'ai donc demandé à Hans Van Kasteel de m'expliquer quel était son « secret » : « L'histoire, ce sont des histoires qui s'enchaînent, et les élèves des deux premières années d'humanités sont à un âge particulièrement propice à écouter des histoires, surtout si elles sont délicieuses, pleines d'imprévus, de rebondissements, avec des "bons" et des "méchants". Ne retournant pas, dans les manuels disponibles, l'art de raconter l'histoire

que les Anciens avaient, j'ai donc pris la peine, ou pour dire plus vrai, le plaisir, de lire ou relire les grands historiens du passé : Hérodote, Thucydide, Diodore de Sicile, César, Salluste, Cornélius Népos, Quinte-Curce, Tite-Live, Tacite... Et j'ai écrit mes propres cours en fonction de ce qu'ils racontaient. »

Excellence artistique

Il y a à Schola Nova une forte tonalité artistique, et l'ensemble des professeurs partagent cet intérêt. Les arts éveillent la conscience des élèves au Beau, et certains d'entre eux en font même leur voie professionnelle. L'école propose une formation adaptée aux exigences des examens d'entrée dans les conservatoires et les écoles supérieures musicales... Schola Nova offre une palette élargie de disciplines artistiques, à travers des cours facultatifs, individuels ou collectifs, et cela hors de la grille horaire : chant, solfège, cercle de poésie, chorale, harmonie, éloquence, arts plastiques, piano, alto, violon, violoncelle. La directrice précise que « deux tiers des élèves participent de leur plein gré à ces ateliers artistiques ; ils organisent d'ailleurs eux-mêmes les concerts et les auditions, dans un esprit festif ». Pour illustrer les bienfaits de l'émulation, elle me raconte une anecdote : « Il y a quelques années, j'ai voulu créer un cercle de poésie. Au début, ce projet n'intéressait personne. J'ai donc renoncé à l'imposer. Un jour, je me suis installée dans une pièce et, en prenant un air très inspiré et théâtral – Je l'avoue ! –, je me suis mise à lire des poésies. Un quart d'heure après, j'étais entourée par une vingtaine d'élèves ! Depuis, nous nous réunissons en petit groupe, de temps à autre, pour écrire, lire et dire des poésies. C'est très gai ! Je suis émerveillée de voir toute la richesse que les enfants peuvent exprimer. »

Pour aller plus loin : www.scholanova.be



Ce texte est extrait de la revue Sources n°25 - 1er trimestre 2014 - www.cerf-da-ciel.org

- 84 -